

Actualité

Rosetta, Philae et... Syrlinks

30/01/2015



À l'heure où la comète Tchouri dévoile ses premières informations, la Novosphère revient sur l'entreprise qui a conçu le système de radiocommunication entre Philae et Rosetta : Syrlinks.

Né en 2011 et installé à Bruz, Syrlinks s'est fait connaître récemment du grand public grâce à la mission Rosetta. La PME rennaise ambitionne de devenir leader sur les systèmes miniatures de communication pour les micro et nano satellites.

Syrlinks avant Rosetta

L'histoire a commencé bien avant la création de Syrlinks. Guy Richard, son président, raconte : « On a commencé à travailler avec le CNES, l'agence spatiale française, à la fin des années 80 sur des petits modules de radiofréquence qui sont devenus, de fil en aiguille, des émetteurs récepteurs de radiocommunications complets. Avec la création de Syrlinks, l'activité a évolué vers une gamme entière de produits (radiocommunications, positionnement) destinés à différentes plateformes satellites ».

L'objectif de Syrlinks est alors d'utiliser des **composants destinés au grand public** pour des applications spatiales : « Nous ne cherchions pas spécifiquement à faire baisser les prix, plutôt à pouvoir utiliser des composants récents pour atteindre les besoins en consommation et en performance demandés par ces missions scientifiques d'exploration du système solaire.

Mais la tâche n'est pas si simple : "Il a fallu développer une façon de choisir les technologies des composants utilisés, puis mettre en place une phase de qualification pour vérifier que l'équipement allait être fiable dans le temps et répondre aux besoins des missions et de leurs contraintes spatiales". Ce processus de qualification a été amorcé en partenariat avec le CNES dans les années 2000, ce qui fait de Syrlinks une entreprise **pionnière dans le domaine**.

160 années en orbite sans panne

"Rosetta, c'est une mission très médiatisée qu'on mentionne depuis des années dans notre communication. Aujourd'hui nos objectifs sont mieux compris !", sourit Guy Richard.

Syrlinks, ce n'est pas uniquement Rosetta, poursuit le dirigeant : "Le CNES nous a retenus pour le développement de nouveaux produits de radiocommunication pour ses futures plateformes, mais également pour Airbus et Thales. On a aussi travaillé avec l'agence spatiale européenne sur le développement de produits spécifiques pour traiter des volumes de données très importants."

Le volet spatial représentait 50 % de l'activité de Syrlinks en 2014 et son activité est également ouverte à **la défense et la sécurité**. À titre d'exemple, le projet avec Breitling a permis de fabriquer et intégrer une **balise de détresse miniaturisée** dans la montre Emergency II et l'entreprise a amorcé une collaboration avec l'IETR pour intégrer un système similaire à des gilets de sauvetage en mer.

La quarantaine de collaborateurs actuellement installée à Bruz déménagera fin 2015 dans la zone des Champs Blancs de Cesson-Sévigné, où Syrlinks a entamé la construction de nouveaux locaux. L'équipe partagera son quotidien avec un voisinage dynamique : c'est sur cette même zone que s'installera en 2016 la pépinière d'entreprises estampillée French Tech Rennes !

En poursuivant votre navigation sur rennes-novosphere.com, vous acceptez l'utilisation de cookies destinés à améliorer